

La victoire en pleurant

Type de contenu : Texte

Type de support : Volume

Titre(s) : La victoire en pleurant : alias Caracalla 1943-1946 / Daniel Cordier ; préface de Bénédicte Vergez-Chaignon ; [édition établie et annotée par Bénédicte Vergez-Chaignon] ; [avec la collaboration de Paulin Ismard et Yan Potin]

Ensemble : Alias Caracalla 2

Auteur(s) : Cordier, Daniel (1920-2020)

Autre(s) auteur(s) : Vergez-Chaignon, Bénédicte

Autre(s) responsabilité(s) : Ismard, Paulin (1978-....) (Collaborateur)
Potin, Yann (1975-....) (Collaborateur)

Publication : [Paris] : Gallimard, DL 2021

Fabrication / Impression : [Paris] : Gallimard

Description matérielle : 1 vol. (323 p.) : couv. ill. ; 22 cm

Collection : Témoins Gallimard 0768-1720
Alias Caracalla 2

ISBN : 978-2-07-268877-5

EAN : 9782072688775

Appartient à la collection : Collection Témoins 0768-1720

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliogr.. Index, annexes

Résumé ou extrait : Les lecteurs d'Alias Caracalla vont retrouver dans le deuxième volume des Mémoires de Daniel Cordier le même bagarreur épris d'idéal et de sacrifice, le même témoin candide mais scrupuleux de la grande histoire, le même jeune homme sensible, avide d'art et de culture, le même timide trop fier pour ne pas souffrir de ses faiblesses, le même ami fidèle multipliant les rencontres avec des êtres d'exception. La victoire en pleurant prend la suite d'Alias Caracalla, immédiatement après l'arrestation de Jean Moulin, en juin 1943, et accompagne Daniel Cordier jusqu'en janvier 1946, moment où il démissionne des services secrets quand le général de Gaulle quitte le pouvoir. On le retrouve accomplissant son harassante besogne de pivot de la Délégation du Comité français de la Libération

nationale, avec une lassitude croissante et au milieu de dangers toujours plus menaçants. On l'accompagne dans ses vacances improvisées ; dans ses conversations avec Jean-Paul Sartre, Albert Camus ou Raymond Queneau ; dans son internement en Espagne ; à la tête de son « agence de voyage » de Londres, où il contribue de son mieux à la réussite du Débarquement ; dans son douloureux retour en France à l'automne 1944 ; dans ses fonctions au sein des services secrets, à l'intersection de la Résistance et du pouvoir politique. On l'entend s'entretenir avec Raymond Aron ou André Malraux. On est à ses côtés quand il retrouve ses amis rentrant de déportation. Il y demeure le même, avec sa loyauté, ses emportements, sa passion, ses doutes, ses fous rires inattendus ou ses larmes. Toujours fidèle à son engagement au service de la liberté. [source 4e de couverture]

Sujet - Nom commun : Guerre mondiale (1939-1945) -- Mouvements de résistance -- France

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Récits personnels français